FOCUS

FAIRE DU SPORT À ORLÉANS

1800-1950

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

SOMMAIRE

4 SPORTS, FÊTES ET DIVERTISSEMENTS

6 LE SPORT EN MILIEU SCOLAIRE ET EXTRASCOLAIRE

8 SPORTS DES BORDS DE LOIRE

10 NAISSANCE ET ESSOR DE LA GYMNASTIQUE

12 LES SPORTS DE LOISIRS ET DE LA MODERNITÉ

14 PARCOURS

22 QUELQUES ANECDOTES…

26 POUR ALLER PLUS LOIN…

Document conçu en 2024 par la Mairie d'Orléans, coopération du service Ville d'art et d'histoire et des Archives municipales et métropolitaines d'Orléans.

Crédits couverture
Une course d'athlétisme sur le terrain d'honneur du stade de La Vallée, vers 1936, 13M267, AMMO

Maquette
Laure Scipion
d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds 2018

Impression
Prévost offset

Le parcours Hébert, 1942, C2829, AMMO

Les Archives municipales et métropolitaines d'Orléans (AMMO) et le service Ville d'art et d'histoire (VAH) se sont associés pour créer cette brochure à l'occasion de l'accueil des Jeux olympiques par la France en juillet 2024 (Orléans est labellisée Centre de préparation aux Jeux de Paris 2024).

Elle rassemble et synthétise des articles, expositions et travaux de recherche produits par les Archives depuis quelques années autour des pratiques sportives à Orléans depuis le XIX^{e} siècle jusqu'aux années 1950. En effet, l'histoire du sport, ou des sports, à Orléans reste globalement à écrire. Actuellement ce n'est que par petites touches qu'on peut entrapercevoir cette thématique aux multiples facettes. Ainsi, les archives de la ville donnent des pistes d'études à partir de la moitié du XIX^{e} siècle. Elles sont plus fournies à partir du tournant du XX^{e} siècle et plus encore après la Seconde Guerre mondiale, lorsque les politiques publiques s'emparent de la question sportive.

En remontant le temps, les traces de l'histoire sportive sont d'abord à chercher du côté des fêtes publiques quand le sport est un divertissement, des pratiques scolaires quand le sport est une question sanitaire et d'éducation, des activités associatives quand le sport est encore principalement une initiative portée par le secteur privé et dans l'aménagement d'équipements sportifs municipaux lorsque la sphère publique commence à entrer en jeu. Par ailleurs, l'émergence du sport est inséparable d'autres questions de société comme le temps libre, la notion de modernité ou encore l'hygiène et la santé. Enfin, à Orléans, impossible aussi de ne pas évoquer la Loire comme écrin des pratiques passées.

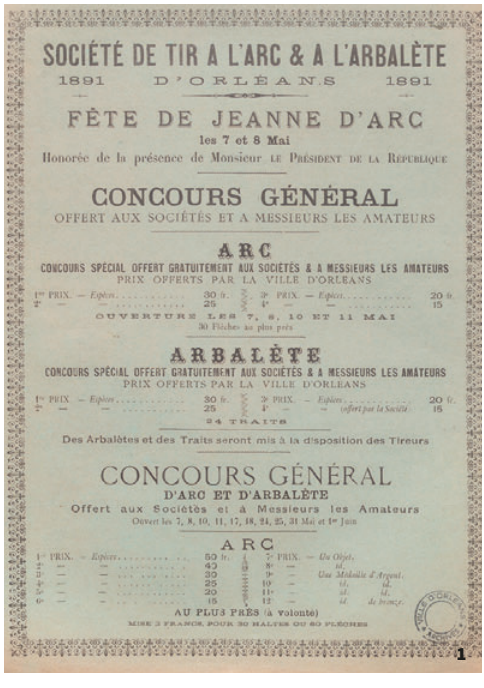
Ce document vous permettra de découvrir quelques pratiques sportives des Orléanais qui vous ont précédés et vous donnera peut-être envie de faire le circuit proposé à bicyclette ou en courant !

SPORTS, FÊTES ET DIVERTISSEMENTS

APPARITION ET ÉVOLUTION DU MOT « SPORT »

Le terme « sport » viendrait des termes « disport » ou « desport » utilisés au Moyen Âge pour désigner la distraction, l'amusement ou encore le divertissement. C'est à la fin du XIX[e] siècle, avec l'émergence de pratiques codifiées et institutionnalisées, impliquant la recherche de performance et de résultat, que le terme « sport » aurait pris son sens actuel. Dans *l'Annuaire général d'Orléans et des communes du Loiret*, la rubrique « Sports » apparaît en 1904.

Les dossiers d'archives municipales du XIX[e] siècle relatifs aux cérémonies, telles que la Foire de Juin, les Fêtes de Jeanne d'Arc ou encore le 14 Juillet, illustrent tout à fait ce lien entre divertissement et émergence des pratiques sportives. Au début du siècle, des jeux comme des courses en sac ou des mâts de cocagne sont proposés aux Orléanais. Plus tard, il s'agit de stands de tir, de tir à l'arbalète ou encore de pistes de skating à destination des plus jeunes.



SOCIÉTÉ DE TIR A L'ARC & A L'ARBALÈTE
1891 D'ORLÉANS 1891

FÊTE DE JEANNE D'ARC
les 7 et 8 Mai
Honorée de la présence de Monsieur LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

CONCOURS GÉNÉRAL
OFFERT AUX SOCIÉTÉS ET A MESSIEURS LES AMATEURS

ARC
CONCOURS SPÉCIAL OFFERT GRATUITEMENT AUX SOCIÉTÉS & A MESSIEURS LES AMATEURS
PRIX OFFERTS PAR LA VILLE D'ORLEANS

1er PRIX. — Espèces..... 30 fr. | 3e PRIX. — Espèces..... 20 fr.
2e — — ..... 25 | 4e — — 15

OUVERTURE LES 7, 8, 10 ET 11 MAI
30 Flèches au plus près

ARBALÈTE
CONCOURS SPÉCIAL OFFERT GRATUITEMENT AUX SOCIÉTÉS & A MESSIEURS LES AMATEURS
PRIX OFFERTS PAR LA VILLE D'ORLEANS

1er PRIX. — Espèces..... 30 fr. | 3e PRIX. — Espèces..... 20 fr.
2e — — ..... 25 | 4e — — (offert par la Société) 15

24 TRAITS

Des Arbalètes et des Traits seront mis à la disposition des Tireurs

CONCOURS GÉNÉRAL
D'ARC ET D'ARBALÈTE
Offert aux Sociétés et à Messieurs les Amateurs
Ouvert les 7, 8, 10, 11, 17, 18, 24, 25, 31 Mai et 1er Juin

ARC

1er PRIX. — Espèces..... 50 fr. | 5e PRIX. — Un Objet.
2e — — ..... 40 | 6e — id.
3e — — ..... 30 | 7e — Une Médaille d'Argent.
4e — — ..... 25 | 10e — id. id.
5e — — ..... 20 | 11e — id. id.
6e — — ..... 15 | 12 — id. de bronze.

AU PLUS PRÈS (à volonté)
MISE 3 FRANCS POUR 30 BALLES OU 30 FLÈCHES

1

L'IMPORTANCE DES SOCIÉTÉS SPORTIVES LOCALES

Progressivement, des manifestations plus sportives, où les Orléanais deviennent spectateurs, sont organisées souvent grâce à l'implication des sociétés locales. Des affiches annoncent des joutes, des régates ou autres. Ainsi, pour différents 14 Juillet, l'Union cycliste d'Orléans est à l'initiative de courses – dont le prix de la Ville d'Orléans – entre la place Gambetta et la place Albert-I[er]. Des concours et démonstrations de gymnastique, portés par La Guêpe, le Cercle Gambetta ou encore le Cercle Michelet ont lieu également durant les fêtes. C'est notamment le cas pour le 500[e] anniversaire de la délivrance d'Orléans en 1929 puisque la Ville devient pour quelques jours le siège de la Fête fédérale nationale de gymnastique. En outre, les sociétés sportives sont toujours invitées à défiler lors des différents cortèges qui traversent Orléans ce qui montre leur implication dans la vie de la cité.

UN PARC DES SPORTS EN CŒUR DE VILLE ?

En 1913, le cimetière Saint-Vincent est désaffecté. Après la Grande Guerre, deux projets s'affrontent pour l'aménagement de ce vaste espace laissé libre. Les principales sociétés sportives d'Orléans demandent la création d'un parc des sports. Selon elles, Orléans manque d'un équipement sportif moderne, d'envergure et homologué, qui puisse accueillir les compétitions de haut niveau. L'organisation de manifestations sportives nationales permettrait de faire connaître la ville, de faire venir du public et bénéficierait aux commerçants. Le terrain de l'ancien cimetière possède un atout majeur : sa proximité avec la gare. Il y aurait une piscine de 75 mètres de long, une piste cycliste de 500 mètres, une piste pédestre de 460 mètres, un terrain de gymnastique, un terrain de football dimensionné pour les matchs de rugby, un terrain de saut et des tribunes.

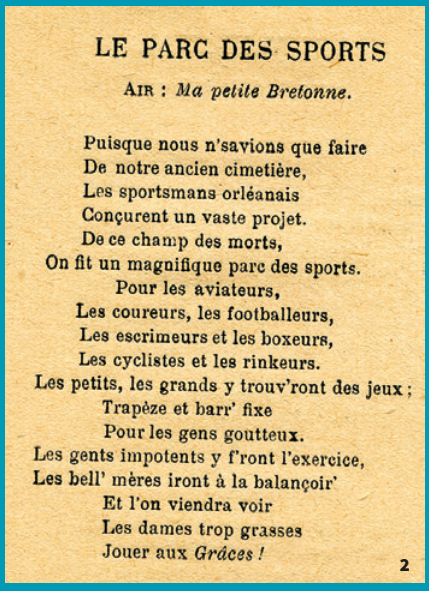
Les habitants du centre-ville imaginent, pour leur part, un vaste parc public à destination des enfants. La polémique dure une dizaine d'années et est l'un des enjeux électoraux de 1919, relayée dans la presse et raillée par les chansonniers.

Un temps, une solution mixte propose un parc des sports de 2,5 hectares sur la partie nord du terrain et un parc public d'1,5 hectares sur la partie sud. Le projet est cependant jugé trop onéreux en pleine période de crise d'après-guerre. Le Parc Louis-Pasteur est alors aménagé.

1. Fêtes de Jeanne d'Arc : programme du concours de tir à l'arc, 1891, 1J164, AMMO

2. « Le Parc des Sports » extrait de la revue musicale « Orléans à vol plané » de Paul d'Orléans, sans date, C10276, AMMO

3. Projet d'aménagement d'un parc des sports dans l'ancien cimetière Saint-Vincent, vers 1921, 13M1, AMMO

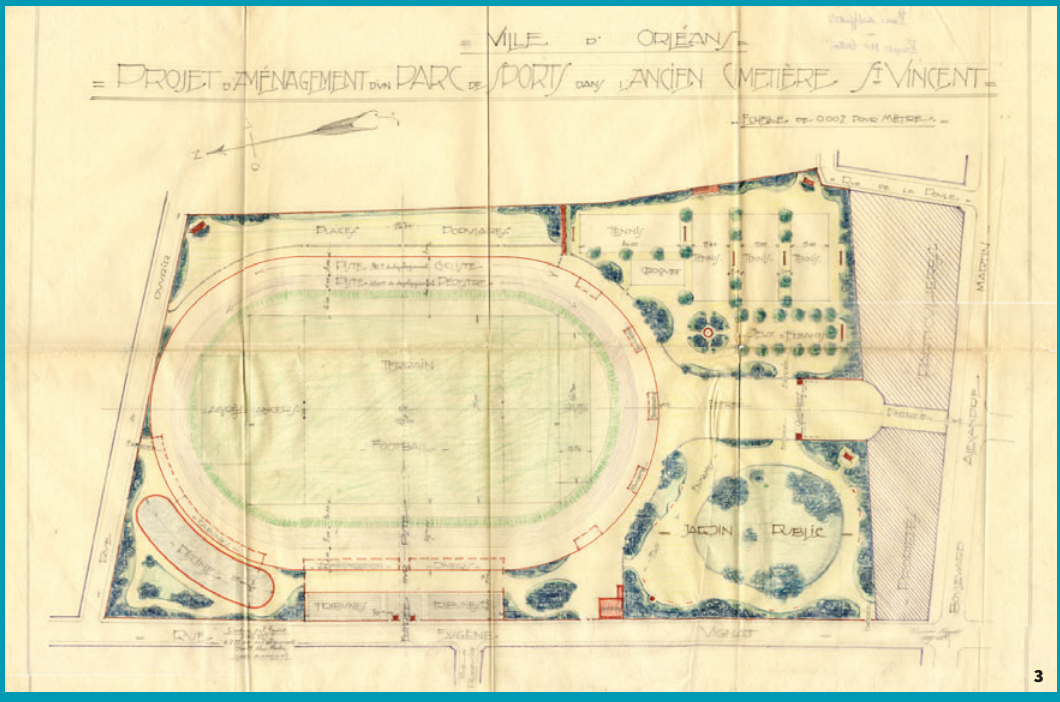


LE PARC DES SPORTS

AIR : *Ma petite Bretonne.*

Puisque nous n'savions que faire
De notre ancien cimetière,
Les sportsmans orléanais
Conçurent un vaste projet.
De ce champ des morts,
On fit un magnifique parc des sports.
Pour les aviateurs,
Les coureurs, les footballeurs,
Les escrimeurs et les boxeurs,
Les cyclistes et les rinkeurs.
Les petits, les grands y trouv'ront des jeux ;
Trapèze et barr' fixe
Pour les gens goutteux.
Les gents impotents y f'ront l'exercice,
Les bell' mères iront à la balançoir'
Et l'on viendra voir
Les dames trop grasses
Jouer aux *Grâces !*

2



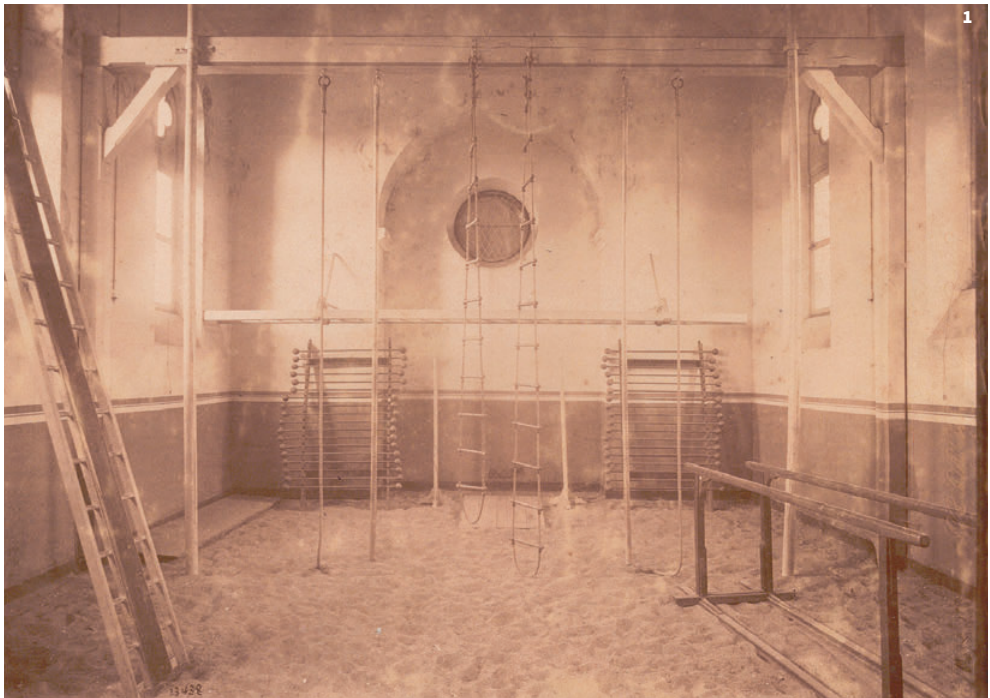
3

LE SPORT EN MILIEU SCOLAIRE ET EXTRASCOLAIRE

NAISSANCE DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE

S'intéresser à l'histoire du sport passe obligatoirement par les sources scolaires et extrascolaires. Sous l'appellation de « gymnastique », l'éducation physique devient obligatoire dans le secondaire dès 1869 et est étendue à tous les niveaux scolaires de garçons dès 1880. La défaite de la France face à la Prusse durant la guerre de 1870 n'y est pas étrangère. L'objectif de la pratique sportive va être de former des soldats, acquérir une meilleure santé et former des citoyens. Des œuvres extrascolaires laïques ou religieuses, souvent à l'échelle des quartiers, vont venir appuyer ce mouvement d'encadrement des jeunes, et surtout des garçons.

À Orléans, sans histoire globale, c'est par bribes que le lien entre sport et école se dessine. Des terrains comme les propriétés Joli-Bois ou de la Pomme-de-Pin servent aux lycéens qui y pratiquent le football et le rugby. À partir des années 1930, le stade de La Vallée ou encore l'Île Arrault accueillent les élèves pour la pratique sportive notamment de l'athlétisme. Il faut surtout attendre l'après-guerre, et une impulsion nationale, pour que les écoles soient progressivement dotées d'infrastructures telles que des gymnases ou des pistes.


1

LE STADE DE LA VALLÉE

La Ville d'Orléans achète la propriété de La Vallée, située à Fleury-les-Aubrais, en 1928 pour y installer une école de plein air. En 1930, en l'absence de terrain public dédié à la pratique sportive, le tout premier stade d'Orléans y est implanté avec l'organisation d'un premier match de rugby en octobre de la même année. L'acquisition de terrains contigus permet ensuite l'aménagement d'une piste d'athlétisme, de sautoirs, vestiaires et tribunes, utilisés par les clubs et les scolaires. L'inauguration, organisée autour d'une grande manifestation sportive, a lieu le 7 mai 1933, durant les Fêtes de Jeanne d'Arc, devant 7 000 personnes. L'âge d'or de cet équipement se situe probablement dans les années 1930.

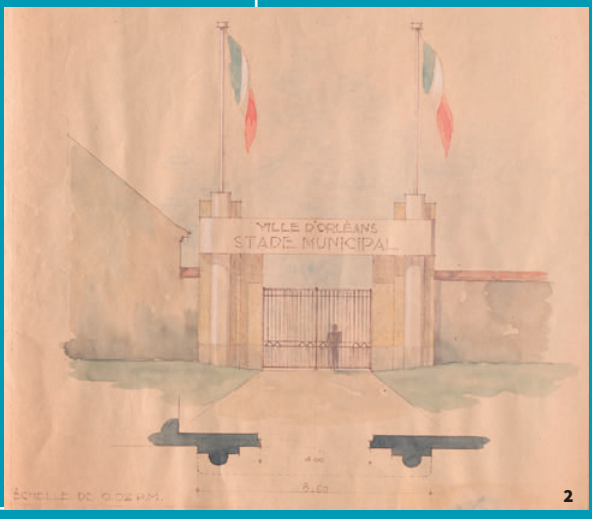
Il accueille de nombreuses compétitions nationales et internationales d'athlétisme ainsi que des rassemblements non sportifs. L'État subventionne alors plusieurs tranches de travaux. Endommagé durant la Seconde Guerre mondiale, le stade de La Vallée est réaménagé durant les années 1950 puis amélioré régulièrement pour poursuivre la pratique compétitive et scolaire de différents sports.

En 2018, une partie du terrain est transformée pour devenir l'aire événementielle Le Chapit'O. Le stade, quant à lui, accueille toujours les classes et les clubs pour la pratique sportive, tout au long de l'année.

1. La salle de gymnastique de l'École Normale d'Institutrice, sans date, 3Fi4189, AMMO

2. Porte d'entrée pour le stade de La Vallée, 1936, 1Fi111, AMMO

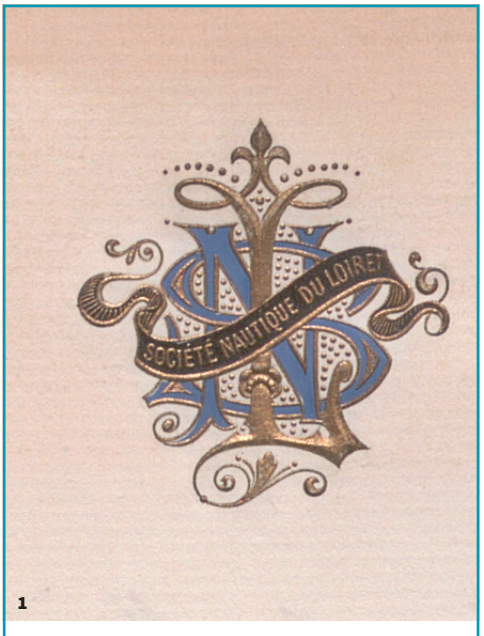
3. Cours de gymnastique, vers 1901, auteur E. Chauffy succ., 3Fi4562, AMMO



2

3

SPORTS DES BORDS DE LOIRE



1

APPRENDRE À NAGER DANS LA LOIRE

Avec l'essor de la notion de temps libre mais aussi des pratiques hygiénistes, la Loire et ses rives deviennent durant plus d'un siècle un terrain de jeu favorable au développement des sports d'eau. Outre la pêche de loisirs, les pratiques nautiques s'ancrent avec la natation, les joutes ou encore l'aviron.

De la fin du XVIII[e] siècle aux années 1950, la municipalité ou des établissements privés installent des bassins de natation directement dans le lit de la Loire ou dans des bateaux-piscines. C'est le cas avec l'école de natation du quai du Fort-Alleaume au milieu du XIX[e] siècle ou, plus tard, des Bains Jeanne-d'Arc et de l'école de natation quai du Châtelet. De 1927 à 1957, les enfants des écoles publiques d'Orléans apprennent à nager entre le pont Maréchal-Joffre et le pont George-V où une piscine temporaire est installée chaque été. Mais face au risque d'accident, dans un fleuve si fluctuant, la baignade en Loire est finalement interdite. Une piscine est aménagée sur le quai du Fort-Alleaume en 1950, dans le canal d'Orléans. Gérée par les Enfants de Neptune, elle restera ouverte jusqu'en 1974.

La pratique en Loire de l'aviron et de sports voisins est moins connue mais a pourtant existé depuis 1882 et jusqu'aux années 1930 au moins. Lieu d'entraînement de la Société Nautique du Loiret (SNL), la Loire accueille quasi annuellement des régates organisées par cette même société.

LA SOCIÉTÉ NAUTIQUE DU LOIRET

La Société Nautique du Loiret (SNL), fondée à Olivet en 1882, a pour but d'encourager le goût de l'exercice et de contribuer à l'extension du sport nautique, notamment par la pratique de l'aviron. Au tournant du XX[e] siècle, elle dispose d'un garage à bateaux 44 quai Barentin, près du pont Maréchal-Joffre. Elle organise chaque année des régates nationales en Loire, en contrebas des quais Barentin et Saint-Laurent. En cas d'inondation de la ville par le fleuve, ses membres et leurs embarcations servent aux secours. En 1927, elle change de dénomination pour devenir la Société nautique d'Orléans. Après la guerre, elle organise ses entraînements sur le Loiret à Olivet. L'aviron Club Orléans Olivet en est l'héritière. Cette société ne s'intéresse pas qu'aux sports nautiques comme son nom pourrait le laisser croire. Elle se distingue aussi par son équipe de rugby qui s'entraîne notamment sur le stade qu'elle a fait construire à Olivet en 1921. Ce dernier accueille aussi des compétitions de football et de saut sur sa piste sablée.

2

1. Sigle de la Société Nautique du Loiret, 1885, 4R137, AMMO

2. Les scullers [bateau monté par un rameur tenant deux avirons] de la SNL, sans date, 2Fi228, AMMO

3. État des embarcations affectées au service des Inondations, 1893, 4R137, AMMO

3

Société Nautique DU LOIRET

Orléans le 9 Octobre 1893

État des Embarcations affectées par la Société Nautique du Loiret au Service des Inondations

(Extrait des délibérations du Comité. Séance du 9 Octobre 1893)

	Embarcations. Noms.	Catégories.	Equipages. Patrons.	Matelots.
Service de Sauvetage et des Approvisionnements.	Martin Pêcheur	Yapon	Bernard Emil	Lefaucheux Fr., Fourmigue
	Cocarde	Yolliet	Humas Ernest	Blanc A., Voiseleux A.
	Fich-Ton-Khan	Canot de famille	Sigibert Ed.	Joly A., Grison A.
	La Rosée	id.	Thorin V.	Touché E., Bretou F.
	P. B.	Toue	Pelin-Billard	Desforges, Lefaucheux G.
	P. L. 324	Canot de Mer	Vannier J.	Gaudin A., Picault R.
	Galathée	id.	Bernard L.	Bernard A., Bernard E.
	St-Laurent	id.	Perrin E.	Bergeault S., Moulard E.
	Cerf-Volant	Yolliet	Rogier R.	Bretou V., Frêne G.
	Parisien	Toue	Doucet E.	Duriz G., Challes S.
	N. M. M.	3 Toues	Bertrand	Jeu et fils
Service des Postes et Renseignements.	Passe-Partout	Canoé	Tredeau L.	
	Phébus	id.	Thory E.	
	Sans-Souci	id.	Coucommarbe	
	Grenouillot	id.	Jamet E.	
	Basse-Loire	id.	Bugère L.	

Le Président. P. Bernard

Le Secrétaire. G. Lamarre

VILLE D'ORLÉANS

DU PATINAGE EN BORDS DE LOIRE ?

La Loire et ses berges ne sont pas un espace de sport seulement aux beaux jours ! Lors d'hivers particulièrement froids, le canal d'Orléans gèle et sert alors de patinoire à ceux qui ont pu se procurer une paire de patins à glace.
Cela s'est par exemple produit en 1954 et a été immortalisé par un film que vous pouvez regarder via le QRCode suivant.

NAISSANCE ET ESSOR DE LA GYMNASTIQUE

1

LA GYMNASTIQUE À TOUS LES NIVEAUX DE LA SOCIÉTÉ

La gymnastique est pratiquée en France depuis le début du XIXe siècle, surtout à des fins de préparation militaire, mais reste jusqu'au dernier tiers du siècle un loisir de la haute société. Elle est cependant enseignée à l'école primaire depuis 1850, suivant le principe d'un « esprit sain dans un corps sain », car les conditions de santé de la population urbaine se sont dégradées depuis la Révolution industrielle. Son enseignement s'étend au collège et au lycée en 1869. C'est la défaite désastreuse de la France face à la Prusse en 1871 qui donne à ce sport une importance toute particulière en la plaçant au cœur du mouvement de relèvement national. Elle devient un outil pour former tous les citoyens, et particulièrement la jeunesse, au service militaire et au combat. De nombreuses sociétés de gymnastique animées d'un esprit patriotique et social se forment alors. Au début du XXe siècle, la gymnastique est l'un des sports les plus populaires en France et les gymnastes français se classent régulièrement dans les premières places des tournois internationaux.

2

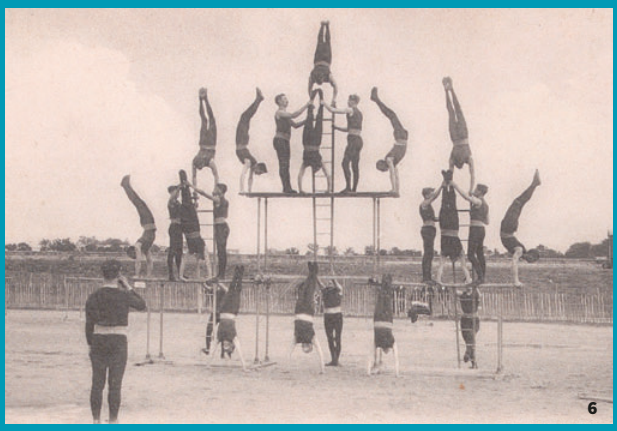
FÊTES ET CONCOURS À ORLÉANS

Dès la fin du XIXe siècle, les sociétés de gymnastique orléanaises, comme La Guêpe, l'Arago-sport ou encore les Pieds Blancs Les Aydes (PBLA), organisent des fêtes et concours qui donnent lieu à des compétitions, des démonstrations et des défilés. En 1894, la sixième fête de l'association du Centre se déroule au Carré Saint-Vincent. Puis, en 1912, c'est l'Île Arrault qui accueille le concours national de gymnastique.

En 1929, à l'occasion du 500e anniversaire de la Libération d'Orléans par Jeanne d'Arc, la ville reçoit la 51e Fête fédérale nationale de l'Union des sociétés de gymnastique de France. La fête comprenait le championnat de France de gymnastique, des rencontres internationales entre des sociétés de gymnastiques françaises et européennes, ainsi que de nombreuses célébrations parfois grandioses.

En 1912 comme en 1929, les cartes postales témoignent de l'importance de l'événement : la ville est pavoisée et une foule nombreuse se presse pour applaudir les gymnastes à leur passage dans le centre-ville.

3


6

LA GUÊPE

La Guêpe, fondée en 1883, est parmi les plus anciennes sociétés de gymnastique d'Orléans. Elle enseigne la gymnastique, mais aussi le tir, et prépare à l'entraînement militaire. Elle prend part à des concours externes et organise des concours locaux, dans lesquels ses gymnastes sont toujours bien classés. Elle compte parmi ses membres des notables de la ville tels que Fernand Rabier, maire d'Orléans, député et sénateur du Loiret, Harold Portalis, maire d'Orléans, ou encore Robert Halmagrand, médecin. Éprouvée par la Seconde Guerre mondiale, elle disparaît en 1947, remplacée par la Société Municipale d'Orléans (SMO) Gym.

L'ARAGO-SPORT ORLÉANAIS

La société Arago-Sport est créée en 1902 pour la pratique de la gymnastique, de la course à pied, des sports athlétiques, du tir et autres. C'est l'héritière de la Conférence Saint-Paterne, patronage catholique, fondé en 1889. Le siège, localisé 7, rue du Commandant-Arago, donne son nom au groupement. Son terrain sportif et son stand de tir à la carabine sont situés rue Moine. La couleur des tenues des membres est blanche et frappée d'une étoile rouge marquée A.S.O. Le nom de l'Arago est surtout associé à l'équipe de football dans la mémoire des Orléanais, puisque l'association fusionne avec l'US Orléans en 1976.

1. 51e fête fédérale de gymnastique : règlement, 1929, 4R385, AMMO

2. Concours de gymnastique : affiche, 1894, 15Fi1768, AMMO

3. 51e fête fédérale de gymnastique : défilé, cliché L. Lenormand, 1929, 2Fi674, AMMO

4. Sigle de la société de gymnastique La Guêpe, 1913, 2R750, AMMO

5. Les Guêpins de Notre-Dame, cliché Chauffy, sans date, 2Fi854, AMMO

6. Concours national de gymnastique : pyramides, collection Joseph, 1912, 2Fi507, AMMO

5

LES SPORTS DE LOISIRS ET DE LA MODERNITÉ

COURSES HIPPIQUES

Au milieu du XIXe siècle, la pratique sportive est souvent l'héritière de distractions mondaines. Le turf et l'équitation en sont une illustration. La Société des courses, fondée en 1894, a pour but d'encourager l'élevage et la pratique du cheval en organisant chaque année des courses, notamment à l'Île Arrault.

1

SPORTS MÉCANIQUES

Au début du XXe siècle, le sport est indéniablement associé à des signes de progrès et de modernité tels que les sports mécaniques (moto, automobile, aéronautique). Ainsi, dès la fin des années 1920, l'Amical Motor-Club Orléanais (AMCO) pour les motos et l'Automobile Club du Loiret (ACL) créent un circuit de vitesse sur la rive droite de la Loire, dans les quartiers Madeleine et Saint-Laurent, transféré après-guerre, au sud, vers l'avenue du Champ-de-Mars. En 1905, un aérodrome est aménagé sur le terrain militaire des Groues. Il devient le siège de l'Aéro-club du Centre, créé en 1898, qui y organise de multiples événements devant des spectateurs nombreux. Des pionniers de l'aviation, tels que l'Abraysien Albert Guyot, l'Orléanais Léon Delagrange ou encore Louis Blériot s'y succèdent.

LE DÉVELOPPEMENT DU CYCLISME

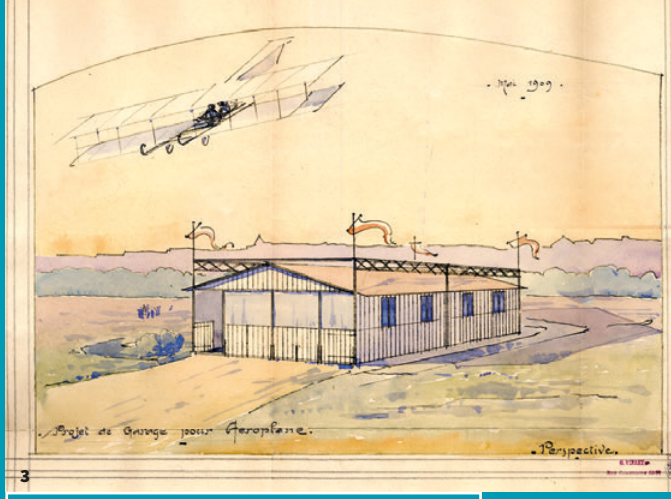
Parallèlement, le vélo, qui devient un mode de transport courant pour tous, gagne ses galons de sport populaire grâce au Tour de France, créé en 1903. À Orléans, dès 1899, l'Union Cycliste d'Orléans (UCO) regroupe le Club vélocipédique d'Orléans et la Société vélocipédique du Loiret créés réciproquement en 1886 et 1893. Le but est de faciliter le développement des courses, des promenades et excursions cyclistes. L'UCO fera notamment aménager un vélodrome, quai du Roi.

1. Course à l'hippodrome d'Orléans, 2006, mairie d'Orléans

2. Circuit de vitesse d'Orléans : programme officiel, 1951, C10345, AMMO

3. Projet de garage pour aéroplane à l'aérodrome des Groues, 1909, 3961, AMMO

4. L'aviateur Léon Delagrange, terrain d'aviation des Groues, Fonds Brucy, v. 1900, 26FI71, Archives départementales du Loiret

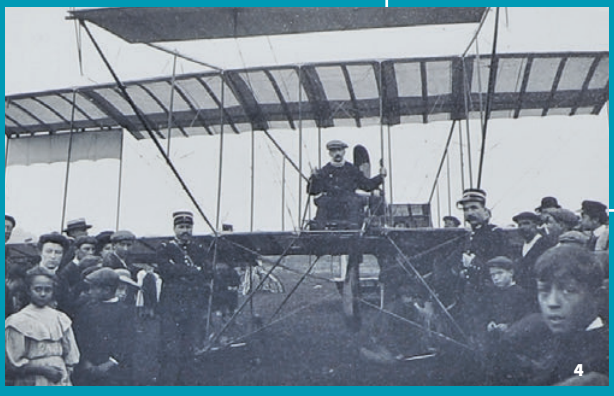


3

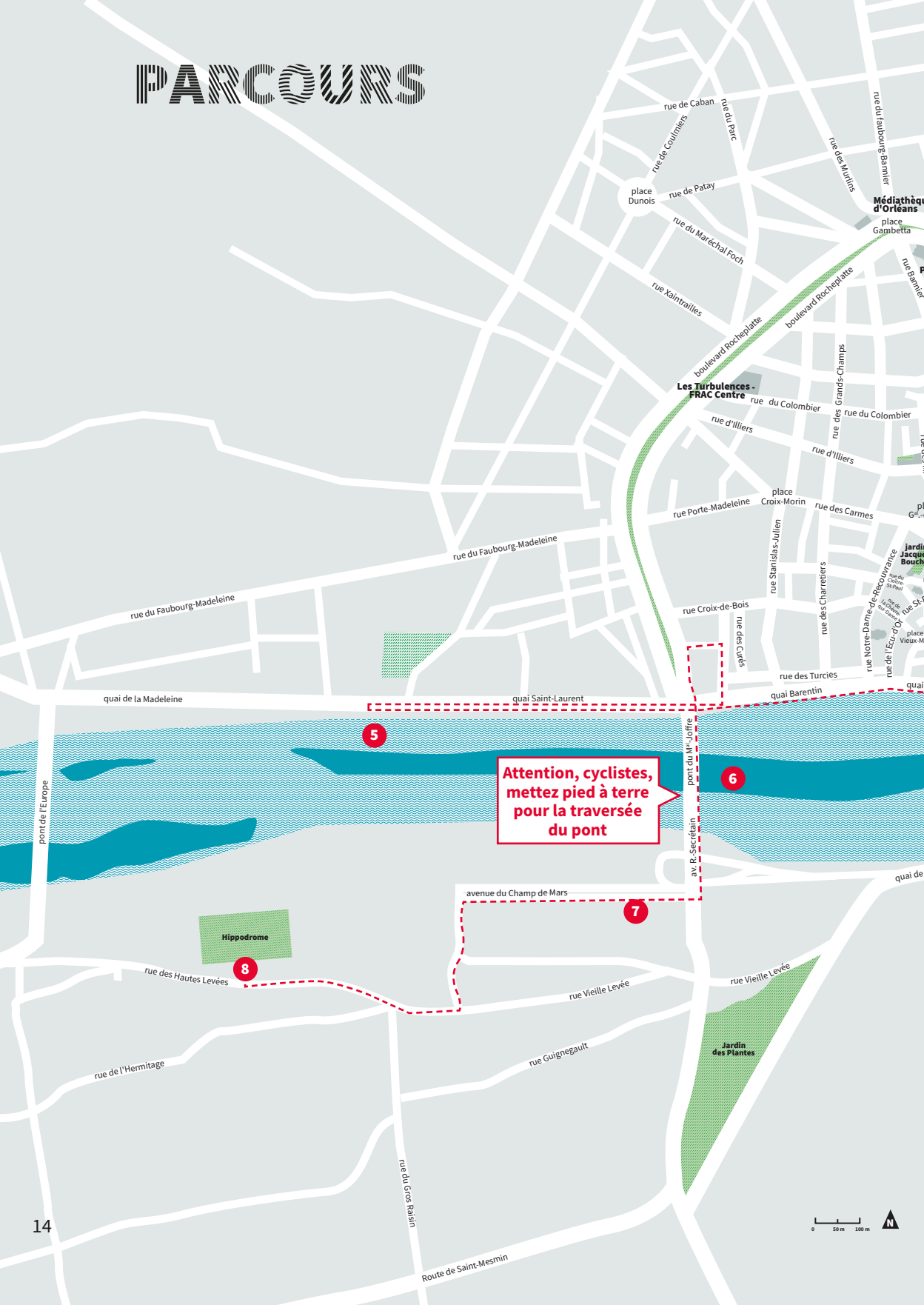
2

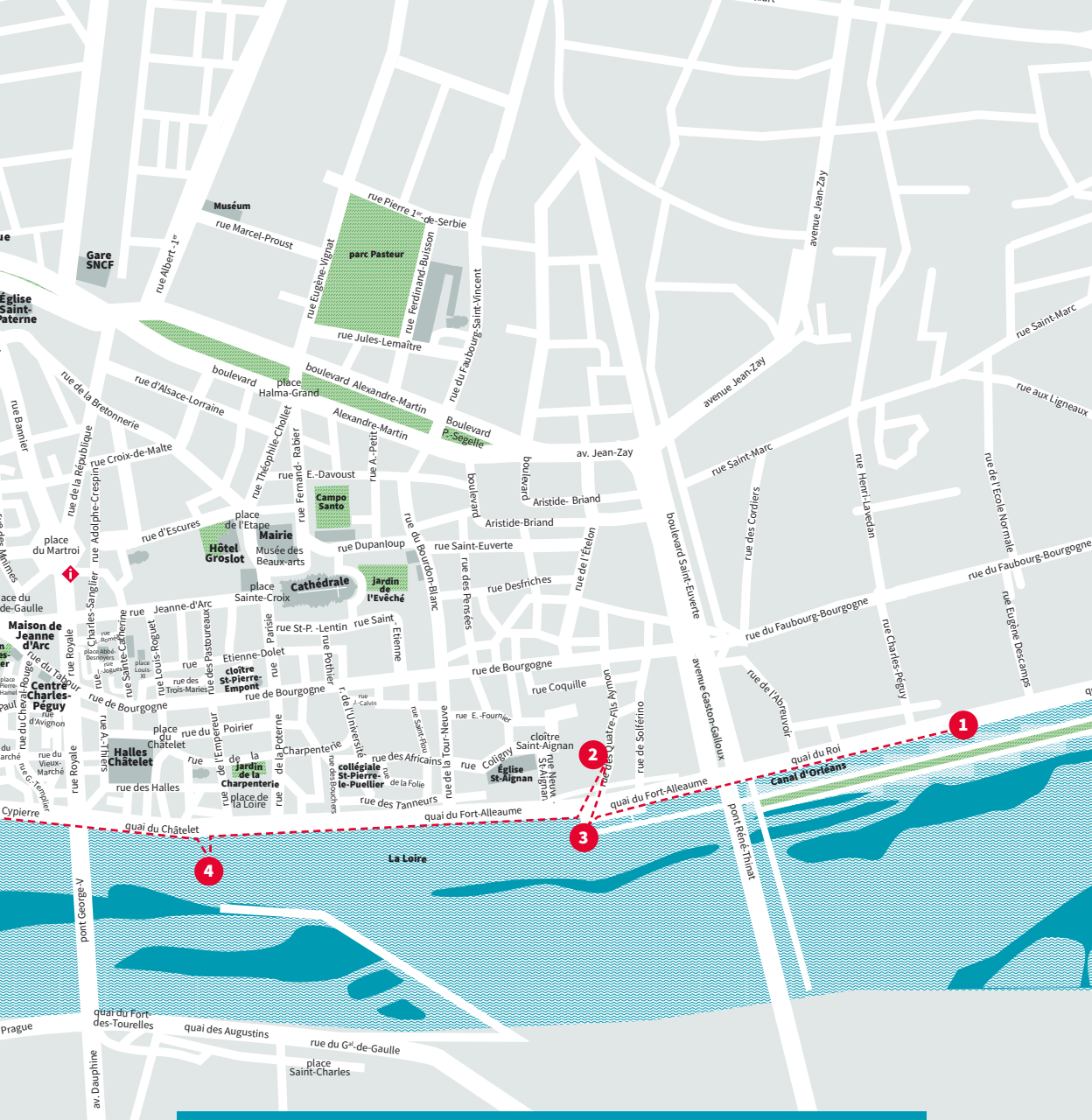
LES DÉBUTS DE L'AVIATION AUX GROUES

L'Aéro-Club du Centre est fondé vers 1909. Un an auparavant, son futur président, Paul de Champvallins, élu au Conseil municipal d'Orléans, encouragé notamment par les pilotes orléanais Albert Guyot et Léon Delagrange, promeut l'idée que la Ville participe à l'essor de l'aviation en créant un concours national. L'année suivante, il valorise l'idée d'une « station d'expérience d'aéroplanes » située sur le champ de manœuvres militaires des Groues qui servirait à la fois de terrain d'entraînement sportif pour les membres de l'Aéro-Club mais entrerait aussi dans le cadre d'une stratégie militaire de défense du territoire national. Le projet de ligne Juvisy-Orléans motive la construction d'un hangar qui servira de remise aux aéroplanes. La constitution d'un prix pour le premier aviateur arrivé à Orléans est aussi envisagée. Dès lors, des fêtes de l'aviation vont avoir lieu régulièrement aux Groues aux beaux jours devant un public nombreux.


4

PARCOURS


rue de Caban
rue du Parc
rue de Coulmiers
rue des Murlins
rue du faubourg-Bannier
place Dunois
rue de Patay
Médiathèque d'Orléans
place Gambetta
rue du Maréchal Foch
rue Xaintrailles
boulevard Rocheplatte
rue Bannier
Les Turbulences - FRAC Centre
rue du Colombier
rue des Grands-Champs
rue d'Illiers
place Croix-Morin
rue Porte-Madeleine
rue des Carmes
rue du Faubourg-Madeleine
rue Stanislas-Julien
rue des Charretiers
rue Croix-de-Bois
rue des Curés
rue Notre-Dame-de-Recouvrance
rue des Turcies
quai Barentin
quai de la Madeleine
quai Saint-Laurent
5
6
Attention, cyclistes, mettez pied à terre pour la traversée du pont
pont de l'Europe
pont du Mal-Joffre
av. R. Secrétain
avenue du Champ de Mars
7
Hippodrome
8
rue des Hautes Levées
rue Vieille Levée
rue de l'Hermitage
rue Guignegault
Jardin des Plantes
rue du Gros Raisin
Route de Saint-Mesmin
0
50 m
100 m



À vélo, en courant ou en flânant, partez à la découverte de quelques équipements sportifs anciens le long des bords de Loire !

1. 33 quai du Roi - **Vélodrome de l'UCO**
2. Rue des Quatre-Fils-Aymon - **Gymnase de la Guêpe et de la SMO**
3. Quai du Fort-Alleaume, au niveau de l'écluse - **La piscine d'été d'Orléans**
4. Quai du Châtelet, à l'est du pont George-V - **Bains Jeanne-d'Arc**
5. Quai Saint-Laurent - **Régates en Loire**
6. Duit - **École de natation**
7. Avenue du Champs-de-Mars - **Courses automobiles**
8. L'île Arrault - **Hippodrome et stade**

1 VÉLODROME DE L'UNION CYCLISTE D'ORLÉANS (UCO)

Au printemps 1922, l'UCO, fondée en 1887, fait édifier un vélodrome au 33 quai du Roi.
Le 8 avril 1922, le *Journal du Loiret* décrit la piste en bois de 200 mètres, imaginée par Gaston Lambert, architecte du Vélodrome d'Hiver et des principales pistes de France. Les virages relevés à 45 degrés culminent à 3,80 mètres. La piste doit être l'une des plus rapides de province. Elle peut aussi accueillir des courses de motos puisqu'elle est entourée d'une balustrade en bois plein et d'un second garde-fou. Deux tribunes, dont l'une est couverte, peuvent accueillir 800 places assises, placées devant la ligne d'arrivée. L'équipement est complété par un quartier des coureurs avec cabines communes et individuelles, le bureau du comité, une piste pédestre, des emplacements pour les concours athlétiques et la préparation militaire ainsi qu'un buffet. Ouvert tous les jours de 17 à 20 heures, y compris les dimanches et fêtes, il reçoit sur des créneaux spécifiques les stayers, motos et sprinters. La tenue de piste est obligatoire. Les membres ont un accès gratuit mais l'entrée est possible pour tous contre un droit allant de 50 centimes à 1 franc.
En 1932, désaffecté par l'UCO, le vélodrome est cédé au Lycée Pothier, revendu et installé à Montpellier l'année suivante.

2 GYMNASE DE LA GUÊPE PUIS DE LA SMO

Depuis sa fondation en 1883, la société de gymnastique et de tir La Guêpe occupe divers bâtiments peu adaptés à la pratique du sport, notamment un local situé sous les arcades du Campo Santo. En 1926, en pleine relance de l'activité après la Grande Guerre, un gymnase est demandé à la municipalité. En 1929, la Ville d'Orléans installe l'association dans une partie de l'ancienne école de la rue des Quatre-Fils-Aymon. Des travaux d'aménagement sont menés en 1930. Malheureusement, en juin 1944, la salle est touchée par les bombardements ce qui entraîne des réparations. Dans les années 1960, la Société Municipale Orléans (SMO)

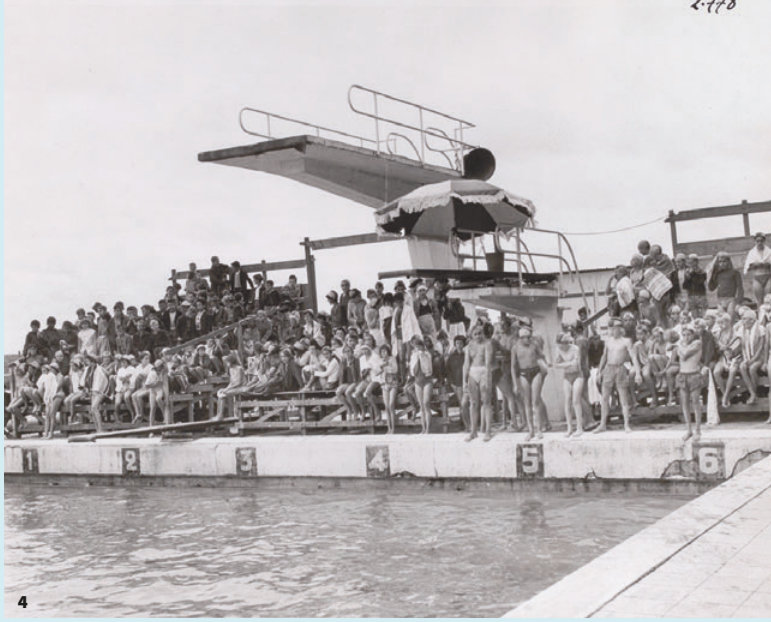
1. Union Cycliste d'Orléans : stade vélodrome, cliché L. Lenormand, vers 1922, 2Fi855, AMMO

2. Société municipale de gymnastique d'Orléans, cliché Jean Malard, 1961, 3Fi4570, AMMO

3. Piscine, quai du Fort-Alleaume, vers 1960, 3Fi2030, AMMO

4. Piscine, quai du Fort-Alleaume, vers 1960, 3Fi1881, AMMO

3



4

Gymnastique, héritière de La Guêpe, signale que le gymnase, vétuste, est insuffisant au regard du nombre des adhérents, du matériel et de la pratique. En 1974, la Ville achète l'immeuble contigu en vue d'une extension. À cette date et jusqu'en 1976, la Ville autorise le tournage de plusieurs épisodes de la série *Les Brigades du Tigre*, diffusée sur la chaîne Antenne 2. Il s'agira du gymnase où s'entraînent régulièrement à la boxe française les protagonistes de l'histoire. Au début des années 1980, des travaux de réhabilitation d'envergure sont engagés, toujours pour la pratique de la gymnastique. En 2015, le gymnase est finalement revendu par la Ville d'Orléans.

3 LA PISCINE D'ÉTÉ D'ORLÉANS

Les bombardements du 6 juin 1944 détruisent une grande partie du mur séparant le canal d'Orléans et la Loire. En 1949, la Ville imagine alors aménager un bassin de natation sur le site endommagé. À l'époque, mis à part des installations rudimentaires, aucun site ne permet l'apprentissage de la natation ni la baignade sécurisée. Les travaux débutent en 1950 et la piscine ouvre l'année suivante bien que les aménagements ne soient pas finis. C'est un vrai succès auprès des Orléanais ! En 1952, des « déshabilloirs » sont installés. L'association Les Enfants de Neptune se voit confier la gestion de l'équipement. Cependant, à partir de 1970, des problèmes d'administration émergent. La piscine subit aussi la concurrence des piscines nées dans l'agglomération. Elle vieillit et les frais de rénovation sont élevés. Par ailleurs, la construction à venir du pont Thinat laisse présager une désaffection croissante. Ainsi, le 25 avril 1975, la fermeture de l'établissement est entérinée et en février 1976, la piscine est démolie.

VILLE D'ORLÉANS

GRANDE ÉCOLE DE NATATION
ET BAINS CHAUDS
Quai du Châtelet, Bains Jeanne-d'Arc

Ouverture Samedi 4 Juillet à 4 heures du soir

REGLEMENT :

Bains pour Hommes. — Les lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi, de 4 heures du matin à 8 heures, et de 11 heures à 9 heures du soir. Le mardi de 4 heures du matin à 8 heures, et de 11 heures à 7 heures du soir. Le dimanche de 4 heures du matin à 9 heures du soir.

Bains pour Dames. — Tous les jours, dimanche excepté, de 8 heures du matin à 11 heures, et le mardi de 7 heures à 9 heures du soir.

Bains à prix réduits. — Pour les hommes tous les jours sauf le mardi, de 7 heures à 9 heures du soir, et pour les dames, le mardi de 7 heures à 9 heures du soir.

Indigents. — Les indigents seront admis sur la présentation du ticket qui leur sera remis à la mairie, les dames le mardi, et les hommes le vendredi de 7 heures à 9 heures du soir.

Les élèves des écoles gratuites seront admis le jeudi de 4 heures à 8 heures du matin, et de 3 heures à 5 heures du soir.

TARIF

Bains avec cabine	» 50	Serviette	» 10
— sans cabine	» 30	Costumes simples	» 15
Peignoir	» 20	— bain de mer	» 25
Maillot	» 15	Bonnet	» 10
Caleçon	» 10		

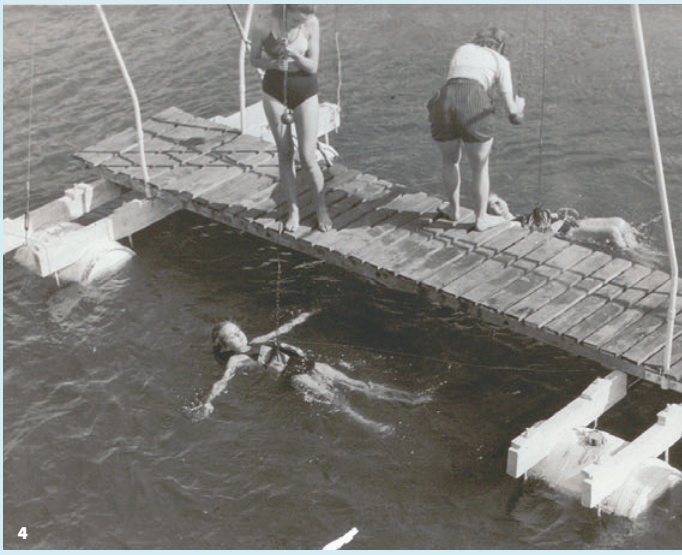
Par abonnement le prix des bains avec cabine est fixé à 0 fr. 40 et les tickets serviront indistinctement pour les bains chauds, et les bains froids.

ACCESSOIRES DE GYMNASTIQUE. — BUVETTE.

Le Directeur : A. PELLÉ.

Orléans, imp. H. Yvonet

1

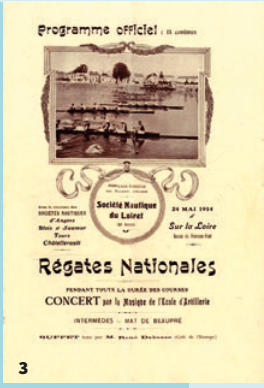

4

4 LES BAINS JEANNE-D'ARC

Vers 1900, une école de natation appelée « Bains Jeanne-d'Arc » est installée à quinze mètres environ du quai du Châtelet, à l'Est du pont George-V, sur un bateau. Équipée d'un petit bain de 8 mètres de long, d'un grand bain de 25 mètres de long sur 10 mètres de large avec tremplin, d'une cabine publique, de 50 cabines particulières, de promenoirs, d'un salon, d'un gymnase, d'une buvette, de water-closets et même d'un garage pour bicyclettes, elle ouvre chaque année du 1er juin au 1er octobre. Les propriétaires sont tenus d'assurer gratuitement des leçons de natation aux élèves des écoles communales et aux enfants de l'orphelinat Serenne. Le vendredi 16 février 1917, lors de la débâcle de la Loire, l'école de natation est coulée par un « glaçon ». Dans son édition, le *Progrès du Loiret* parle d'une « énorme banquise de glace » qui aurait « fait une énorme trouée de 5 mètres de long où l'eau s'engouffre à torrents ». Le bateau coule par tribord. Par chance, seules trois personnes, dont la propriétaire, s'y trouvent.

2

5 RÉGATES EN LOIRE



3

À partir de 1883, la Société nautique du Loiret (SNL), qui deviendra après 1927, la Société nautique d'Orléans, organise tous les ans, en mai, des régates d'aviron sur la rive droite de la Loire. Des tribunes sont dressées sur les quais Saint-Laurent et Madeleine pour accueillir la foule des spectateurs. Certaines années, ces régates sont un événement national comme en 1914 où 30 embarcations et 85 rameurs et barreurs provenant d'Angers, Blois, Saumur, Tours, Châtellerault et Orléans sont en compétition. Les spectateurs peuvent découvrir dans le programme en vente le nom des équipes et des bateaux tels que La Limace, Le Crapaud ou encore Macach'Bono. Il semble que les régates en Loire perdurent jusque dans les années 1930 au moins. Mais ces événements, peu connus, restent à étudier pour en écrire une histoire détaillée. Après la Seconde Guerre mondiale, la Société nautique d'Orléans quitte la Loire pour les eaux du Loiret, à Olivet où elle s'entraîne alors régulièrement.

1. Grande école de natation : règlement et tarifs, sans date, 4R122, AMMO

2. Le bateau « Bains Jeanne-d'Arc » coulé par un glaçon, vers 1917, 2Fi816, AMMO

3. Régates nationales : programme officiel, 1914, C3102, AMMO

4, 5 et 6. L'école de natation scolaire sur le duit, vers 1950, 3Fi1911, 3Fi1918, 3Fi1887, AMMO

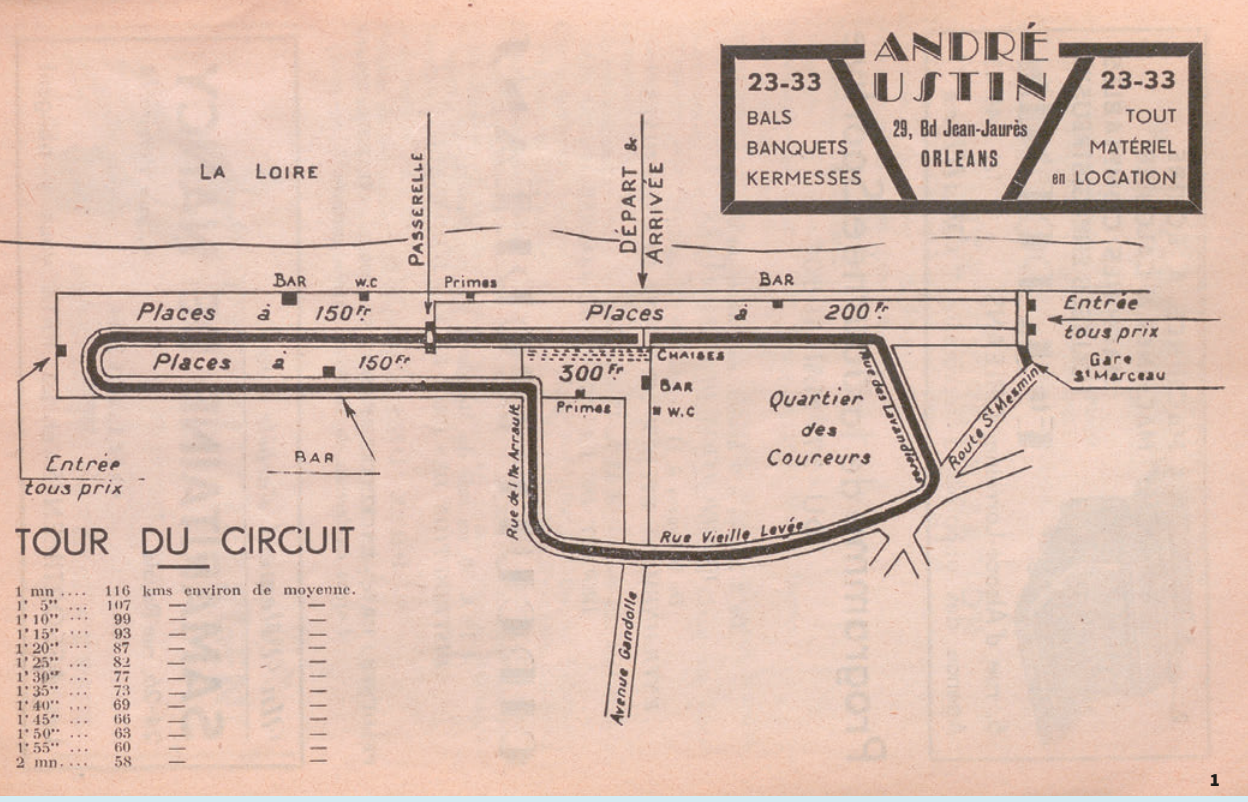
5

6 ÉCOLE DE NATATION SUR LE DUIT

En 1927, une section natation est créée au sein de la Caisse des écoles d'Orléans. Tous les élèves des écoles publiques de la ville ayant de 10 à 14 ans peuvent adhérer. Les cours ont lieu tous les jours d'août et septembre sauf le dimanche. La natation est décrite dans un rapport administratif comme un sport « distrayant, utilitaire, contribuant au développement physique de l'enfant et entretenant ses qualités morales » à savoir le « goût de l'effort et du risque ». L'école de natation est installée sur le duit à la hauteur du quai Barentin, en amont du pont Maréchal-Joffre. D'abord sommaire, l'équipement s'améliore progressivement : bassins, pontons, plongeoirs et vestiaires sont installés. En fin de saison, tout est démonté pour ne pas subir la montée des eaux. Avant 1940, les enfants accèdent à l'école grâce à un escalier en fer qui descend du pont. Après 1945, la traversée est assurée par un bac. L'apprentissage a lieu en deux temps : d'abord l'acquisition des mouvements « à sec » sur le sable de Loire, puis, une mise en pratique dans l'eau, avec un filin reliant l'élève au moniteur. En fin de saison, un concours est organisé et des diplômes délivrés.

En 1957, alors que les conditions d'hygiène et de sécurité ne sont plus adéquates, l'école en Loire est abandonnée au profit de la piscine du quai du Fort-Alleaume, nouvellement créée.

6



1

7 COURSES AUTOMOBILES

Entre 1929 et 1935, l'Amical Motor-Club Orléanais (AMCO) pour les motos et l'Automobile Club du Loiret (ACL) créent un circuit de vitesse sur la rive droite de la Loire, dans les quartiers Madeleine et Saint-Laurent et organisent conjointement des courses au succès considérable. Juste après la Seconde Guerre mondiale, ces mêmes associations relancent les courses automobiles et de motos pour faire revivre les grandes heures du circuit de vitesse d'Orléans. Quittant la rive droite pour la rive gauche de la Loire, elles se déroulent désormais du côté du Champ-de-Mars, dans le quartier Saint-Marceau, certains dimanches de printemps.

2

Le circuit de vitesse d'Orléans connaît une véritable renommée avec la présence de champions d'envergure nationale et internationale dans les courses proposées, signe de la vitalité et de la montée en puissance des sports mécaniques dans l'après-guerre.

Vous auriez aimé assister à l'une de ces courses ? Le film accessible via le QRCode ci-contre vous ramènera des dizaines d'années en arrière, par une belle journée de mai 1954.

1. Circuit de vitesse d'Orléans : programme officiel, 1952, C10342, AMMO

2. Circuit de vitesse motocycliste d'Orléans : programme officiel, 1950, C10340, AMMO

3. Hippodrome de l'Île Arrault : tribune, sans date, 2Fi2754, AMMO

4. Courses du 3 juin 1894 à l'hippodrome de l'Île Arrault : programme, 15Fi1752, AMMO

8 HIPPODROME ET STADE

De 1843 à 1863, la Ville d'Orléans achète progressivement des terrains ruraux situés au lieu-dit « Île Arrault ». Elle les loue à l'Armée pour ses exercices. En 1894, une première course hippique a lieu sur le champ de manœuvres militaires. En 1896, une tribune, une piste et un pavillon pour le Pari mutuel sont aménagés entérinant la naissance de l'hippodrome. Mais les exercices militaires continuent et endommagent la piste. Aussi, au début du XX[e] siècle, la Ville reprend le terrain en vue de le dédier uniquement aux courses et à d'autres rassemblements, comme les prises d'armes lors des fêtes johanniques.

En 1921, alors que le quartier s'urbanise, le paysagiste orléanais Édouard Gitton y imagine un ring de boxe, des terrains de tennis, de rugby, de football, un vélodrome et des installations d'athlétisme. Mais le projet reste sans suite. En 1929, les fêtes fédérales nationales de gymnastique s'y déroulent. Dans les années 1960, des installations sportives sont définitivement aménagées sur le stade à proximité de l'hippodrome. Elles sont alors régulièrement utilisées par les clubs et les élèves orléanais.

QUELQUES ANECDOTES...

1. Marathon de danse 1932-1933 : danseurs, 2 Fi848, AMMO

2. Vladimir Kassulakov, vers 1914, 1J1, AMMO

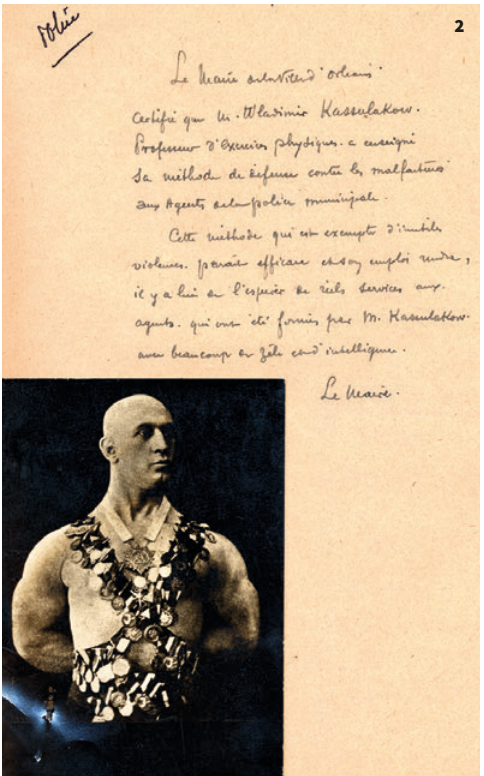
1325 HEURES DE DANSE NON-STOP !

Pendant près de deux mois, du 21 novembre 1932 au 16 janvier 1933, un marathon de danse mêlant danseurs professionnels et amateurs se déroule à Orléans à L'Alhambra (15 boulevard Rocheplatte), puis salle Vasquez (rue du Faubourg-Bannier). Parmi les 22 couples concurrents, 3 couples sont vainqueurs ex-æquo. Ils dansent durant 1 325 heures (soit 55 jours et 20 heures) avec un arrêt d'un quart d'heure par heure. 650 personnes assistent à la finale.

1

WLADIMIR KASSULAKOV, PROFESSEUR D'EXERCICE PHYSIQUE DE LA POLICE MUNICIPALE

Les Archives d'Orléans conservent l'impressionnant portrait de Wladimir Kassulakov, accroché à un brouillon préparé pour le Maire d'Orléans, vers 1914, dans lequel on atteste que Wladimir Kassulakov, professeur d'exercice physique, a enseigné sa méthode de défense contre les malfaiteurs aux policiers orléanais. Elle se pratique sans « inutiles violences » et fut transmise « avec beaucoup de zèle et d'intelligence ». La méthode ressemble à du jiu-jitsu japonais.


2

3

3. Balles de jeu de paume retrouvées au n° 8 rue des Gobelets, à Orléans, 2015, Pôle d'Archéologie de la Ville d'Orléans

4. Médaille de gymnastique, 2019, Ch. Camus, Musées d'Orléans

DES BALLES DANS LES MURS DES MAISONS

Par deux fois déjà, les archéologues de la Ville ont découvert des balles au fond de trous de boulins (cavités pour la fixation des échafaudages sur les maisons). D'abord, 8, rue des Gobelets, en 2015, et ultérieurement 2, rue Saint-Gilles, dans le quartier de l'université médiévale. L'hypothèse actuelle est que ces trous jouaient le rôle de cible à atteindre dans le cadre d'un jeu d'adresse ou d'un entraînement au tir pour le jeu de paume. Mesurant 4,7 cm de diamètre, ces balles ont une enveloppe externe en cuir, doublée de tissu. Elles sont rembourrées de crin de laine. D'après les analyses techniques et historiques, ces objets pourraient dater du XVI^{e} ou du XVII^{e} siècle.

LA MÉDAILLE DE GYMNASTIQUE D'UN INCONNU

Découverte en 2012 lors des fouilles archéologiques de la place du Cheval-Rouge, une médaille de gymnastique de 4,6 cm de diamètre laisse à penser qu'un Orléanais a été médaillé lors du Concours national de Rouen, des 23-24 septembre 1927. Ce vestige rappelle aussi que ce sont les ruines des immeubles détruits par les bombardements et les objets personnels qui s'y trouvaient, qui ont servi à combler les trous du terrain avant la Reconstruction.

4

1

MYSTÈRE D'ARCHIVES…

« 2e Grand Prix Les Anges. Paris – Les Anges » sont les quelques mots notés au dos de ce cliché de 1943. Les coureurs cyclistes sprintent en sortant de la rue de la République et s'engagent place du Martroi en direction de la rue de la Hallebarde. Il n'en paraît rien mais la ville est en ruines. Seul le panneau de la *FeldKommandantur*, fixé sur La Rotonde, indique que c'est l'Occupation. La foule se presse pour une distraction probablement bienvenue en période de guerre. De cette course, on ne sait rien. Aussi toute information complémentaire serait la bienvenue !

2

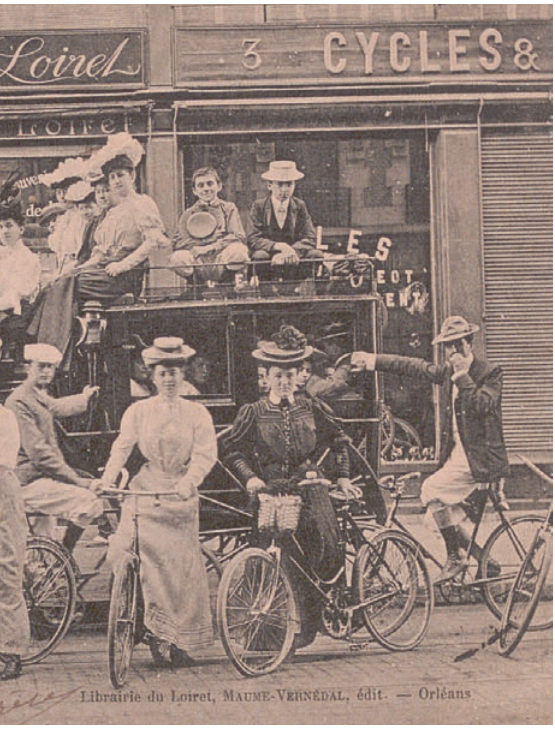
1. 2e Grand prix Les Anges, 1943, 3Fi1207, AMMO

2. Un départ pour Cléry, vers 1906, 2Fi2577, AMMO

3. André Lavrat, sans date, fonds Lavrat, AMMO

UN DÉPART POUR CLÉRY EN COSTUME OU JUPON !

Alors que certains ont choisi le fiacre pour une partie de campagne à Cléry-Saint-André, d'autres feront la quinzaine de kilomètres en bicyclette, mode de locomotion alors en plein essor. Costume pour les hommes, robe et long jupon pour les femmes ! Ce cliché, pris vers 1906, est réalisé rue de la République devant la Librairie du Loiret, également éditeur de cette carte postale très représentative de l'esprit Belle Époque.



ANDRÉ LAVRAT, DE LA GYMNASTIQUE AU CIRQUE

André Lavrat (1921-2010) est un artiste reconnu pour sa maîtrise de l'art du feu dans la sculpture. Mais dans sa jeunesse, il fut un gymnaste membre notamment du Cercle Michelet. Tôlier et chaudronnier de profession, qui deviendra ultérieurement ferronnier d'art et sculpteur, il crée, après la Seconde Guerre mondiale, avec un groupe d'amis pratiquant également la gymnastique, un cirque qui portera son nom. Saltimbanque emblématique du quartier de l'Argonne à Orléans dans les années 1950, il devient le troisième homme référencé au monde à faire le saut périlleux sur un fil et le tout premier à avoir traversé la Loire sur un fil.

POUR ALLER PLUS LOIN...

Ces anciennes pratiques sportives vous passionnent ? Poursuivez votre lecture en parcourant quelques-uns des ouvrages mentionnés ci-dessous. Vous pouvez aussi aller à la découverte du site des Archives municipales et métropolitaines et de ses milliers de documents numérisés.

À LIRE

• Mission Val de Loire, *Plaisirs de Loire, 1800-1970,* Combleux : Loiret et Terroirs ; Tours : Mission Val de Loire, 2007, 87 p.

• TERRET, Thierry, *Histoire du sport*, Paris : PUF, coll. Que sais-je ?, histoire-géographie, 337, 2016, 125 p.

• TÉTART, Philippe, *Les Pionniers du sport*, Paris : Editions de La Martinière, BNF Editions, 2016, 187 p.

• Union sportive orléanaise, *USO 25 ans : 1972-1997*, Orléans : Union sportive orléanaise, 1997, 55 p.

• COLAS, Michel, *Rugby Club Orléans : 50 ans de passion, d'ambition, d'émotion et de plaisir*, Orléans : Rugby Club Orléans, 2018, 124 p.

• PAPET, Luc, *L'Automobile et les Orléanais*, (s. l.) : (s. n.), 2007, 146 p.

• PILLON, Louis, *Plaisance en Loire : sports nautiques et canotages à Orléans, 1870-1950*, Bourg-la-Reine : Desport éditions, 2005, 96 p.

À CONSULTER

Le site des Archives municipales et métropolitaines d'Orléans. Vous pouvez y accéder via le QRCode ci-contre.

1

1.51e Fête fédérale nationale de gymnastique. Les gymnastes de la Société de gymnastique et d'armes d'Arras, mai 1929, cliché G. Marlier, 3Fi1774, AMMO

« ET QUASI CURSORES, VITAE LAMPADA TRADUNT. LE FLAMBEAU DE LA VIE PASSE DE MAIN EN MAIN, COMME LA TORCHE DES COUREURS. »

Lucrèce, *De natura rerum* (De la nature des choses), livre II, vers 79

Orléans appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.
Le Ministère de la culture, Direction générale des patrimoines et de l'architecture, attribue le label Ville ou Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien à la création et à la qualité architecturale et du cadre de vie. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des chefs de projet Ville ou Pays d'art et d'histoire et la qualité de leurs actions.
Des vestiges antiques à l'architecture du XXIe siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 203 Villes et Pays d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire en métropole et outre-mer.

Le service Ville d'art et d'histoire piloté par le chef de projet coordonne et met en œuvre les initiatives d'Orléans Ville d'art et d'histoire. Il propose tout au long de l'année des visites guidées pour tous les publics : locaux, touristes, jeune public, en groupe ou en famille. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

À proximité
Blois, Bourges, Chinon, Loches, Tours et Vendôme bénéficient du label Ville d'art et d'histoire. Le Pays Loire Touraine, la Vallée du Cher et du Romorantinais et Loire Val d'Aubois bénéficient du label Pays d'art et d'histoire.

Service Ville d'art et d'histoire– Mairie d'Orléans
svah@ville-orleans.fr
Place de l'Etape
45 000 Orléans
#Orléans
www.orleans.fr /
rubrique Patrimoine

Les archives municipales et métropolitaines d'Orléans
Les Archives municipales et métropolitaines conservent l'ensemble des documents produits par la Ville d'Orléans depuis 1183 et par la Métropole depuis 1964.
Librement et gratuitement consultables par tous, les documents permettent de découvrir le patrimoine historique et administratif de la ville.

Archives municipales et métropolitaines d'Orléans
5, rue Fernand-Rabier
45 040 Orléans cedex 01
archives@orleans-metropole.fr
02 38 79 23 69
archives-metropole.fr
@ArchivesOrleans

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE
PRÉFÈTE DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE
Liberté Égalité Fraternité
Direction régionale des affaires culturelles
ARCHIVES Orléans VILLE ET MÉTROPOLE
Orléans Mairie